

The background image is a landscape photograph. The sky is filled with dark, heavy clouds, with a bright sun or moon breaking through near the horizon, creating a golden glow. The ground is a flat, rocky field with many dark, jagged rocks scattered across it. The overall mood is somber and dramatic.

Le Hadîth des gens du fossé



Il est rapporté d'après Su'ayb -qu'Allâh l'agrée- que le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit :

« **Jadis vivait un Roi qui avait un sorcier. Quand le sorcier se sentit vieillir, il dit au Roi:**

«Me voilà maintenant âgé. Envoie moi donc un Ghoulam¹ pour que je lui enseigne la magie».

Il lui envoya un jeune homme. Sur son chemin vers le sorcier, le jeune homme rencontra un moine. Il s'assit auprès de lui et écouta ses paroles qui lui plurent. Il faisait ainsi chaque fois qu'il se rendait chez le sorcier.

Quand il arrivait auprès du sorcier, ce dernier le frappait pour son retard. Il s'en plaignit au moine qui lui dit:

«Quand tu as peur de la colère du sorcier, dis lui: « J'ai été retenu par ma famille» et quand tu crains la colère de la famille, dis lui: «J'ai été retenu par le sorcier».

Entre-temps, voilà qu'une bête énorme interdit le passage aux gens. Le jeune homme dit:

«Aujourd'hui je vais savoir qui du sorcier ou du moine a la plus grande valeur».

Il prit une pierre et dit:

«Seigneur! Si l'œuvre du moine T'est préférable à celle du sorcier, tue cette bête afin de permettre aux gens de passer».

Il la frappa alors avec la pierre et la tua sur le coup.

Les gens eurent ainsi la voie libre. Il vint en informer le moine qui lui dit:

¹ Un Ghoulam (« jeune garçon ») fait référence à quelqu'un qui a dépassé l'âge du sevrage mais qui n'a pas encore atteint l'âge de la puberté.

«Mon fils, tu es devenu maintenant plus fort que moi puisque tu es arrivé à ce miracle. C'est pourquoi tu vas certainement être mis à l'épreuve. S'il en est ainsi, ne dis à personne où je suis».

Ainsi donc le jeune homme en arriva à guérir l'aveugle de naissance et le lépreux. Il guérissait les gens de la plupart de leurs maladies. L'un des courtisans du Roi qui était aveugle en entendit parler et se rendit auprès de lui avec de nombreux cadeaux. Il lui dit:

« Tout ce que tu vois là est à toi si tu arrives à me guérir».

Le jeune homme lui dit:

«Je ne guéris personne moi-même mais c'est uniquement Allah qui guérit. Si tu crois en Allah, je Le prierai et Il te guérira».

Le courtisan crut en Allah et Allah le guérit. Il se rendit chez le Roi et s'assit près de lui comme il en avait coutume.

Le Roi lui demanda:

«Qui donc t'a rendu la vue?».

Il dit:

«Mon Seigneur et Maître».

Il lui dit:

«Est-ce que tu as un Seigneur autre que moi?».

Il dit:

«Mon Seigneur et le tien est Allah».

Le Roi le jeta en prison et ne cessa pas de le torturer jusqu'à ce qu'il dénonçât le jeune homme. On fit alors venir le jeune homme et le Roi lui dit:

«Mon petit, te voilà arrivé à guérir avec ta magie l'aveugle-né et le lépreux et à faire telle et telle chose».

Le jeune homme lui dit:

« Je ne guéris personne mais c'est Allah seul qui guérit».

Il le jeta donc en prison et ne cessa de le torturer jusqu'à ce qu'il dénonçât le moine.

On fit venir le moine et on lui dit:

«Renie ta foi!»

Et il refusa de le faire. On ordonna d'apporter une scie qu'on lui plaça sur la raie de ses cheveux. On lui coupa ensuite la tête qui tomba en deux morceaux. On fit alors venir le courtisan et on lui dit:

«Renie ta foi!»

Mais il refusa. On lui plaça la scie sur la raie de ses cheveux et on lui coupa la tête qui tomba en deux morceaux. On fit enfin venir le jeune homme et on lui dit:

«Renie ta foi!»

Mais il refusa. Le Roi le jeta à quelques-uns de sa suite et leur dit:

«Amenez-le à telle montagne et escaladez-la avec lui. Une fois parvenue à son sommet, demandez-lui de renier sa foi, sinon jetez-le du haut de la montagne.»

Ils le prirent donc avec eux et escaladèrent la montagne.

Il dit:

« Seigneur ! Epargne-moi leurs méfaits de la façon qi Te plairas ».
« Allâhumma kfinîhim bimâ chi'ta »²

La montagne se mit alors à bouger. Ils tombèrent dans le vide (sauf le jeune homme). Il revint alors chez le Roi et le Roi lui demanda:

« Qu'ont fait tes compagnons ? »

Il répondit:

« Allah m'a sauvé d'eux».

Le Roi le jeta à des gens de sa suite et leur dit:

«Allez avec lui et mettez-le dans une grande barque. Une fois arrivés au large, demandez-lui de renier sa foi, sinon jetez-le à la mer».

Ils partirent avec lui et, une fois en pleine mer, il dit:

² Cette invocation est issue de la sunna authentique rapporté par al Boukhari -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-. A utilisé pour celui qui craint (l'injustice ou le mal) d'un groupe de gens comme ce fut le cas du jeune enfant.

« Seigneur! Sauve-moi d'eux avec ce que Tu veux! ».
« Allâhumma kfinîhim bimâ chi'ta »

La barque se retourna et ils se noyèrent. Il vint en marchant (sur l'eau) jusqu'au Roi qui lui dit:

«qu'ont fait tes compagnons?».

Il lui dit:

«Allah m'a sauvé d'eux».

Il dit alors au Roi:

« Jamais tu ne pourras me tuer si tu ne fais pas ce que je vais t'ordonner de faire. »

Le Roi demande :

«M'ordonner quoi?»

(le jeune garçon) dit :

«Tu rassembles ton peuple sur un même plateau puis tu me crucifies sur le tronc d'un palmier. Tu prends alors une flèche de mon carquois, tu places la flèche au milieu de la corde de l'arc et tu dis: «Au nom d'Allah, Seigneur et Maître de ce jeune homme», tu me tires alors la flèche et si, tu fais tout cela, tu me tueras sûrement».

Il (le Roi) rassembla donc les gens sur un même plateau, crucifia le jeune homme sur le tronc d'un palmier, prit une flèche de son carquois et la plaça au milieu de la corde de l'arc. Puis il dit:

«Au nom d'Allah, Seigneur et Maître du jeune homme!».

Il tira alors la flèche qui alla se planter dans sa tempe. Le jeune homme porta la main à sa tempe et mourut sur le coup. Les gens dirent alors:

« Nous croyons au Seigneur et Maître du jeune homme».

On vint dire au Roi:

« Que dis-tu de ce que tu craignais? Par Allah, te voilà donc atteint de l'objet de la crainte et voilà que ton peuple à cru en Allah».

Il ordonna de creuser des fossés à l'entrée de chaque route. On les creusa et on y alluma le feu.

Le Roi dit:

«Jetez-y tous ceux qui ne veulent pas renier leur foi».

C'est ce qu'ils firent jusqu'à ce que vint une femme avec son petit. Elle eut peur et refusa de se jeter dans le feu.

Son enfant lui dit:

«Mère! Patiente car tu es sur la juste voie !» »

Source : Rapporté par Muslim, Al-Tirmidhi et Al-Nasa'i ³

³ Cité par Muslim dans Le Livre de la Piété et ce qui adoucit les Cœurs (130), et ce sont ses termes. Il est aussi cité par Ahmad (6/17), Al-Tirmidhi dans le Livre de l'Exégèse #340, et Al-Nasa'i, aussi dans le Livre de l'Exégèse, comme il apparaît dans Tuhfat Al-Ashraf (4/199).